

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION IMMERSIVE

MAGELLAN

UN VOYAGE QUI CHANGEA LE MONDE

22 OCTOBRE 2025

1^{ER} MARS 2026

MUSÉE
NATIONAL
DE LA MARINE
PARIS-TROCADÉRO

En co-production avec

lucid
realities

el
camera lucida

MAGELLAN

UN VOYAGE QUI CHANGEA LE MONDE



CONTACT PRESSE

Alambret Communication – 01 48 87 70 77
Emilie Harford – musee-marine@alambret.com

Sommaire

- 4 | Communiqué de presse
- 6 | Parcours de l'exposition
 - 6 | *Introduction*
 - 8 | *Les prémices du voyage*
 - 10 | *La descente de l'Atlantique*
 - 11 | *L'hivernage à San Julián*
 - 14 | *Le passage du détroit & la traversée du Pacifique*
 - 18 | *Les archipels de l'Extrême-Orient*
 - 22 | *La navigation d'Elcano*
- 24 | La scénographie : une véritable création audiovisuelle
- 26 | Programmation culturelle
- 28 | À propos de Camera Lucida et Lucid Realities
- 29 | CIC, grand mécène du musée national de la Marine
- 30 | À propos du musée national de la Marine
- 31 | Informations pratiques
- 32 | Contacts

Communiqué de presse

Le musée national de la Marine consacre une exposition au plus grand exploit maritime de tous les temps : l'expédition de Magellan (1519-1522).

Grâce à une scénographie mêlant projections sur écrans géants, décors théâtralisés et récit intime au cœur de ce tour du monde, l'exposition, sur une idée originale de Brigitte Poupart, propose de découvrir cette extraordinaire odyssée dans toute sa grandeur et sa dramaturgie, et emmène les visiteurs au plus près de l'expérience vécue par Magellan et son équipage il y a 500 ans.

Tout en le replaçant dans le contexte de l'époque, le parcours apporte un regard nouveau sur ce voyage en s'appuyant sur les dernières recherches scientifiques et les images de la série animée *L'Incroyable périple de Magellan*, écrite et réalisée par François de Riberolles, illustrée par les dessins d'Ugo Bienvenu, et produite par Camera Lucida et Arte.

Une expédition devenue tour du monde...

Le 20 septembre 1519, un équipage de 237 hommes répartis sur cinq voiliers s'élance depuis Séville dans l'Océan Atlantique, cap à l'ouest, vers les confins du monde connu. À la tête de cette expédition, le capitaine portugais Fernand de Magellan a fait le pari insensé de trouver un passage à travers le continent américain pour rejoindre l'Océan Pacifique et, de l'autre côté du monde, atteindre les Indes. Le but de ce grand périple était de gagner les îles Moluques en Indonésie, appelées îles aux épices, où poussent les précieux girofliers, objets de la convoitise des royaumes rivaux d'Espagne et du Portugal.

Trois ans plus tard, le 8 septembre 1522, dix-huit d'entre eux reviennent à bon port, sans leur capitaine Magellan, tué au cours du voyage, à bord de l'unique navire restant, après avoir réalisé la plus grande prouesse maritime de tous les temps : un tour du monde complet par voie de mer, la première circumnavigation.

... présentée dans un parcours captivant

Guidée par un membre de l'équipage, le chroniqueur Antonio Pigafetta, la visite est conçue comme un véritable parcours émotionnel : des enjeux politiques et économiques de l'expédition à la dureté de la vie en mer, en passant par la découverte et l'émerveillement devant les nouvelles terres et les peuples rencontrés, jusqu'aux violences, contre les femmes et les autochtones, et à la mort, le public perçoit toutes les facettes du voyage.

Suivant la chronologie du voyage, le parcours intègre une quinzaine d'audiovisuels, alternant cartes animées, projections sur écrans géants d'images de la série documentaire, interviews d'historiens et d'experts, et prises de vues réelles. Le récit est également illustré par des reproductions grand format des dessins d'Ugo Bienvenu et par des cartes et infographies permettant de suivre l'avancée des marins.

En contant leur aventure hors du commun, l'exposition met en lumière les protagonistes souvent méconnus de l'expédition, et permet d'appréhender les caractéristiques de la navigation du début du XVI^e siècle et les implications humaines et sociales des grandes expéditions de découvertes.

La visite se termine sur les hypothèses autour de la mort de Magellan et l'issue du voyage, et ouvre la réflexion sur l'héritage laissé dans son sillage depuis cinq siècles.

Une exposition immersive coproduite par le musée national de la Marine, Camera Lucida et Lucid Realities, à partir de la série documentaire, écrite et réalisée par François de Riberolles, *L'incroyable périple de Magellan*.



Idee originale de l'exposition : Brigitte Poupart
Sur un scénario de : Brigitte Poupart & François de Riberolles
Conception scénographique : Brigitte Poupart & Atelier Maciej Fiszer
Conseil scientifique : Michel Chandeigne
Direction artistique des dessins : Ugo Bienvenu

Réalisation des audiovisuels : Brigitte Poupart
Chef de projet scénographie : Gerardo Izquierdo
Conception graphique : Justine Gaxotte
Conception lumière : Alexis Coussement (agence ACL)
Création sonore : Samy Bardet
Voix du parcours audio : Loïc Mobihan
Ingénierie audiovisuelle : Marc Marchand
Montage : Franck Chafei

INTERVENANTS

- ♦ **Xavier Agote** : président d'Albaola, chantier de construction navale *(France)*
- ♦ **Jean-Yves Bernot** : navigateur & routeur météo *(France)*
- ♦ **Romain Bertrand** : historien & directeur de recherche au CERI - Sciences-Po-CNRS *(France)*
- ♦ **Yann Cariou** : capitaine & commandant de *L'Hermione (France)*
- ♦ **Patricia Cerda** : historienne & écrivaine *(Chili)*
- ♦ **Michel Chandeigne** : spécialiste de l'histoire maritime portugaise & éditeur *(France)*
- ♦ **José Manuel Garcia** : historien & chercheur, membre de l'Académie portugaise d'histoire de Lisbonne *(Portugal)*
- ♦ **Danilo Gerona** : professeur d'histoire & directeur de recherche à la Pangasinan State University *(Philippines)*
- ♦ **José Manuel de la Fuente** : historien & secrétaire général de la Red Mundial de Ciudades Magallánicas *(Espagne)*
- ♦ **Sir Robin Knox Johnston** : premier navigateur autour du monde en solitaire et sans escale *(Royaume-Uni)*
- ♦ **Elide Irene Luco** : historienne *(Argentine)*
- ♦ **Guillermo Moran** : directeur général adjoint des archives des Indes *(Espagne)*
- ♦ **Paul Walker** : historien *(Argentine)*

L'EXPOSITION EN BREF

- ♦ À partir de **8 ans**
- ♦ Environ **75 minutes** de visite
- ♦ Parcours en **6 sections** suivant la chronologie du voyage de l'équipage
- ♦ **Scénographie immersive** avec projections sur écrans géants, décors théâtralisés, reproductions de dessins en très grand format
- ♦ **Une quinzaine d'audiovisuels** : dessins d'Ugo Bienvenu, cartes animées, interviews d'historiens et d'experts, prises de vues réelles, archives historiques de l'expédition

Grand mécène :



Parcours de l'exposition

INTRODUCTION

Un voyage à la fois merveilleux et parfois terrifiant attend les visiteurs, accompagnés par la voix du chroniqueur Antonio Pigafetta⁽¹⁾. Mais avant de se lancer dans cette aventure, il est essentiel de comprendre le contexte historique dans lequel elle s'opère. Ouvrant le parcours, une carte animée présente les grandes explorations maritimes espagnoles et portugaises de la fin du ^{xv}^e siècle et du début du ^{xvi}^e siècle.

Fernand de Magellan (v. 1480-1521) est, avec Christophe Colomb (1451-1506) et Vasco de Gama (1469-1524), l'un des plus célèbres navigateurs du ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècle, époque des grandes explorations maritimes. C'est lui qui réalise le rêve de Christophe Colomb et trouve la route pour rejoindre les Indes par l'ouest.

Sa célébrité doit beaucoup au récit de l'Italien Antonio Pigafetta. Chroniqueur de l'expédition à bord de la *Trinidad* et de la *Victoria*, il a fait de ce voyage la plus fascinante des épopées maritimes.

Les Portugais ont été les premiers à ouvrir une route maritime vers les Indes. Bartolomeu Dias passe le cap de Bonne-Espérance au sud de l'Afrique en 1488 : la porte est alors ouverte pour capter le fructueux commerce des épices. Quatre ans plus tard, en 1492, Christophe Colomb offre à l'Espagne les nouvelles terres d'Amérique tout en croyant avoir rejoint... l'Asie.

En 1494, les deux puissances rivales signent alors le traité de Tordesillas. C'est le monde entier qu'elles se partagent en le coupant en deux hémisphères, selon un méridien passant verticalement au milieu de l'Atlantique. Mais de l'autre côté du monde, la position de l'antiméridien est encore floue. Magellan parie alors que les îles Moluques, seules terres au monde à produire les précieux clous de girofle, se trouvent dans la moitié espagnole et qu'il existe une route maritime pour les atteindre en contournant le sud de l'Amérique.

En 1517, il soumet son projet au roi d'Espagne Carlos I^{er}, futur Charles Quint, offrant à l'Espagne une chance unique d'accéder aux richesses de l'Asie.

Le périple de Magellan et de sa flotte, qui durera presque trois ans – du 20 septembre 1519 au 6 septembre 1522 – mènera le navigateur et ses hommes à la découverte de nouvelles terres et d'un nouvel océan.

Les grandes explorations maritimes espagnoles et portugaises de 1487 à 1522

1487-1488 • Bartolomeu Dias

L'explorateur portugais Bartolomeu Dias (v. 1450-1500), après avoir longé une grande partie de la côte du continent africain, découvre le cap de Bonne-Espérance au sud de l'Afrique. Il prouve ainsi qu'il est possible de relier l'océan Indien à l'océan Atlantique par voie de mer.

1492-1493 • Christophe Colomb

En 1492, le navigateur Christophe Colomb (1451-1506), originaire de Gênes (actuelle Italie), part à la recherche des Indes par l'ouest (océan Atlantique) pour le compte du roi d'Espagne. Il découvre des îles qu'il pense être proches de l'Asie, mais qui sont en réalité celles de l'archipel américain des Caraïbes.

1497-1499 • Vasco de Gama

Le navigateur portugais Vasco de Gama (v. 1460-1524) est le premier européen à rejoindre les Indes par la mer en 1498 en contournant le cap de Bonne-Espérance. Cette nouvelle route maritime permet aux Portugais d'accéder à l'océan Indien offrant ainsi la possibilité de nouveaux échanges commerciaux.

1513 • Vasco Núñez de Balboa

Lors d'une expédition terrestre, le conquistador espagnol Vasco Núñez de Balboa (1475-1519) aperçoit un vaste océan encore inexploré, au sud de l'isthme de Panama, qu'il baptise « Mer du Sud » : le Pacifique est découvert.

1519-1522 • Fernand de Magellan

Le navigateur portugais Fernand de Magellan (v. 1480-1521) part à la recherche pour le compte du roi d'Espagne d'un passage au sud de l'Amérique pour gagner par l'ouest les îles Moluques (îles aux giroffes) en Indonésie.

(1) Narration conçue par Brigitte Poupart à partir de la chronique de Pigafetta et interprétée par le comédien Loïc Mobihan



Un monde coupé en deux

« Après le retour de Colomb qui croit fermement avoir découvert de nouvelles terres en Asie, un désaccord apparaît entre la Couronne du Portugal et celle de Castille pour se partager les richesses de ce continent si convoité. Pour éviter la guerre, les souverains décident de signer le 7 juin 1494 le traité de Tordesillas. Appuyés par le pape, les deux pays décident de tirer un trait de manière arbitraire au milieu de l'océan Atlantique pour se partager le globe. Les terres découvertes à l'est de cette ligne appartiendront au Portugal, celles situées à l'ouest seront à l'Espagne. C'est ainsi qu'est dessinée une ligne de démarcation à 370 lieues des îles du Cap-Vert, passant par l'embouchure de l'Amazone et le sud du Brésil : le méridien de Tordesillas. »

Au commencement étaient les épices

« C'est ainsi que débute la biographie de Magellan par Stefan Zweig. À l'époque de Magellan, on peut payer en grains de poivre, on peut acquérir du terrain ou des propriétés contre des épices. Dénrées rares et chères, elles sont utilisées dans la religion, la médecine et pour les plaisirs de la table en Europe.

Magellan mise sur la position incertaine d'un petit archipel qui vaut de l'or : les Moluques. Le seul endroit du monde où poussent les clous de girofle. Si le méridien de Tordesillas a été établi avec une certaine rigueur, la démarcation est moins

claire aux antipodes mais Magellan croit que les Moluques sont dans le domaine espagnol et il doit en persuader l'Espagne.

Il demande à son roi de le libérer de ses obligations et s'installe à Séville en septembre 1517. Il fait venir de Lisbonne les Reinel père et fils, les meilleurs cartographes portugais. Ensemble, ils vont dessiner une carte très précise du monde. C'est une carte extraordinaire, l'une des plus importantes de l'histoire de la cartographie. Magellan et les Reinel y tracent les contours du monde découvert au fur et à mesure des récentes navigations portugaises.

Sur la carte, l'océan Pacifique est représenté quasiment dans sa dimension réelle. Tout au bout, les Reinel et Magellan font passer l'antiméridien de Tordesillas juste à l'ouest des îles aux épices. Ils font le pari – et la démonstration – que les îles Moluques et leurs girofliers appartiennent à l'Espagne. Le projet de Magellan consiste donc à traverser l'Atlantique par le chemin connu de tous, atteindre une latitude de 42 degrés sud, à la limite des terres connues, et trouver le passage dont lui seul prétend connaître la position, avant de traverser la mer du Sud, remonter en latitude et rejoindre les îles Moluques. Un demi-tour du monde exactement, à la suite duquel il doit rentrer par le même chemin pour rester dans le domaine espagnol. Comme Vasco de Gama l'a fait pour les Portugais, Magellan veut ouvrir l'autoroute des Indes en passant par l'autre côté du monde, par l'ouest. »

Extrait du livre *L'incroyable périple de Magellan*,
François de Riberolles et Ugo Bienvenu, éditions Denoël



LES PRÉMICES DU VOYAGE

Le départ approche ! Les cloches de la cathédrale de Séville sonnent, annonçant le début du parcours audiovisuel conté par Pigafetta. Les visiteurs sont invités à rejoindre la carte de Reinel, dont un grand format est reproduit au sol, et à écouter leur guide pour comprendre tous les préparatifs du voyage.

Autour de la carte, plusieurs interviews sont diffusées dans des totems audiovisuels, apportant des clés de compréhension sur quatre thématiques : la rivalité luso-hispanique ; le projet de Magellan et la figure d'Antonio Pigafetta ; les bateaux et la navigation ; l'équipage, la cargaison et les conditions de vie à bord.

Chaque section est accompagnée d'une carte permettant de voir l'avancée de l'armada. La composition de la flotte, les noms des marins et leur répartition sur les cinq nefs sont détaillés dans une riche infographie. Sa mise à jour au fil du parcours rend compte des disparitions successives des navires et des hommes...

Magellan ne commence pas sa carrière comme marin mais comme soldat. De retour dans sa terre natale après avoir combattu en Orient sur les flottes portugaises de 1505 à 1512, Magellan demande une augmentation pour ses services qui lui sera refusée par le roi du Portugal. Son ami Francisco Serrão, dont il avait sauvé la vie à Malacca, l'invite alors à le rejoindre à Ternate aux Moluques, l'archipel indonésien des girofles. Ce dernier lui répond qu'il le fera et que « si ce n'est pas par la voie du Portugal, ce sera par celle de la Castille ».

En octobre 1517, Magellan se rend en Espagne pour proposer au roi Carlos I^{er} son ambitieux projet : découvrir une route maritime vers les Moluques par l'ouest, en prendre possession et revenir par la même voie. Le souverain accepte. Pour la couronne espagnole, c'est la promesse de s'immiscer dans le commerce des épices. Pour Magellan, le rêve de rejoindre un ami et d'acquérir gloire et fortune. Le roi fait équiper une armada de cinq navires : la *Trinidad*, le *San Antonio*, la *Victoria*, la *Concepción* et le *Santiago*. Non sans mal, les équipages sont recrutés et les autorités limitent le nombre de Portugais embarqués.

Pour préparer son expédition, Magellan fait venir à Séville en 1519 les Reinel, cartographes portugais, pour dessiner une nouvelle carte. Des expéditions récentes ont révolutionné la cartographie : l'Asie, surdimensionnée jusqu'alors, se rétracte soudain, libérant l'espace d'un nouvel océan, "la mer du Sud".

La flotte et ses 237 hommes lève les voiles de Sanlúcar de Barrameda, le port de Séville à l'embouchure du Guadalquivir, le 20 septembre 1519.

COMPAGNONS DE VOYAGE

Fernand de Magellan (Fernão de Magalhães)

Qui est cet homme au regard puissant, né aux alentours de 1480, à Porto ? Issu de la petite noblesse portugaise, Magellan a servi le roi du Portugal sur la mer en Orient et en Afrique, jusqu'à ce qu'il tombe en disgrâce à la cour portugaise. Sa carrière militaire étant bridée dans son pays, il traverse la frontière et se présente à l'Espagne, porteur d'un projet aux ambitions apparemment déraisonnables : trouver un passage au sud du continent américain et offrir au roi d'Espagne, Carlos I^{er}, une route vers la richesse des « îles aux épices » en Indonésie.

Juan de Cartagena

Espagnol de haut rang – parent de Juan Rodríguez de Fonseca, évêque de Burgos et vice-président du Conseil des Indes – Juan de Cartagena a été nommé « personne conjointe à Magellan » et capitaine du San Antonio, le plus grand des cinq navires de l'armada. Mais sa vraie mission dépasse la navigation : son objectif sera d'écarter en cours de route le capitaine portugais Magellan et de prendre les commandes de l'expédition.

Juan Sebastián Elcano

En disgrâce à la cour, le basque Juan Sebastián Elcano décide de s'engager comme officier dans l'expédition de Magellan. Ce marin expérimenté connaît les tempêtes – celles de la mer, et celles du pouvoir. Mais dans le tumulte des trahisons, l'occasion lui sera donnée de marquer l'histoire.

Gonzalo Gómez de Espinosa

Le prévôt-général Gonzalo Gómez de Espinosa ne parle pas beaucoup mais sa loyauté à Magellan est acquise. Espagnol, chargé de faire respecter la loi à bord dans cette flotte où l'insubordination gronde à chaque vague, Gómez de Espinosa n'hésitera pas à faire couler le sang.

Luis de Mendoza

& Gaspar de Quesada

Les Espagnols Luis de Mendoza et Gaspar de Quesada, capitaines de la Victoria pour l'un, de la Concepción pour l'autre, ont été nommés contre l'avis de Magellan. Officieusement chargés par le roi de surveiller le Portugais, ils guideront avec Cartagena l'opposition à l'autorité officielle de Magellan.

Juan Serrano

Pilote royal, capitaine espagnol du Santiago, Juan Serrano restera d'une loyauté sans faille envers Magellan. Navigateur respecté, fidèle parmi les rares fidèles, il incarne avec Gonzalo Gómez de Espinosa la droiture dans une odyssée qui ne cessera de tanguer.

Henrique

Il ne parle pas fort, mais en bien des langues. Né à Sumatra, esclave devenu interprète, Henrique a été acheté et ramené de Malacca par Magellan en 1511. C'est lui qui servira d'interprète dans les îles de l'Orient aux rois des îles et aux chefs des tribus. Et c'est peut-être lui qui bouclera le premier le tour du monde...

Antonio Pigafetta

Gentilhomme italien, embarqué sur la Trinidad en tant que chroniqueur du voyage, Pigafetta veut tout écrire. Il note les tempêtes, les révoltes, les paysages inconnus et leur faune étonnante, les peuples qu'il rencontre. À mesure que les périls se dressent, sa voix s'élève – et grâce à lui, l'expédition deviendra légende.

L'ÉQUIPAGE AU DÉPART

237 membres d'équipage

- | | |
|--|------------------------|
| 1 capitaine-général | 136 Espagnols |
| 4 capitaines | 30 Portugais |
| 22 officiers | 26 Italiens |
| 56 marins | 19 Français |
| 46 mousses | 9 Grecs |
| 12 pages | 5 Flamands |
| 15 canonniers | 4 Allemands |
| 44 supplétifs | 2 Africains |
| 17 artisans (tonneliers, charpentiers, forgerons...) | 2 Irlandais |
| 1 arbalétrier | 1 Anglais |
| 19 autres (prêtres, interprètes, barbiers, dépensiers, écrivains...) | 1 Goanais |
| | 1 métis hispano-indien |
| | 1 Malais |

Pour une durée de voyage de deux ans

Vivres

- Biscuits • 100 tonnes
- Vin • 1 850 hectolitres
- Huile • 7 000 litres
- Vinaigre • 3 000 litres
- Lard fumé • 2 600 kilos
- Farine • 2 200 litres
- Miel • 600 kilos
- Ail • 250 chapelets
- Anchois • 150 barils

Armements

- Poudre • 2 tonnes
- Lances • 1 000
- Piques • 200
- Boucliers • 200
- Armures complètes • 100
- Arquebuses • 50
- Arbalètes • 60
- Flèches • 4 000

Outils de navigation

- Boussoles • 35
- Cartes marines • 24
- Parchemins • 24
- Sabliers • 18
- Paires de compas • 6
- Astrolabes en métal • 6
- Planisphère • 1

Objets de troc

- Cuivre • 10 tonnes
- Argent en lingots • 1 tonne
- Hameçons • 10 000
- Bracelets en laiton • 2 000
- Peignes • 1 000
- Miroirs • 1 000
- Ciseaux • 500 paires
- Perles de verre • 250 kilos
- Bonnets rouges • 200
- Safran • 20 livres



LA DESCENTE DE L'ATLANTIQUE

20 septembre 1519 – 31 mars 1520

Deux écrans géants immergent le public dans l'immensité de l'Atlantique puis le long des côtes du Brésil à l'Argentine, toujours guidé par la voix de Pigafetta qui raconte les faits marquants du voyage.

Après une brève escale aux Canaries, dernière terre espagnole, la flotte descend l'océan Atlantique en longeant la côte africaine jusqu'à l'équateur. Sans consulter les capitaines espagnols, Magellan dépasse l'archipel du Cap-Vert, qui est sous bannière portugaise, mais la route choisie est périlleuse. La météo est de plus en plus instable et les orages sont violents à l'approche de la frontière entre les hémisphères Nord et Sud. Les premières tensions s'installent à bord et Magellan doit tenir l'équipage et ses capitaines.

Après avoir enfin trouvé les alizés de l'hémisphère Sud, la flotte arrive au Brésil, dans une baie baptisée Santa Lúcia, aujourd'hui Rio de Janeiro, le 13 décembre 1519. Cette halte offre un court moment de repos aux marins. C'est aussi la première rencontre avec un peuple autochtone, les *Tupinamba*.

Magellan est pressé de reprendre la route. Les cartes s'arrêtent au río de la Plata, personne n'ayant encore navigué au-delà. La flotte entre dans un territoire vierge. Le 8 février 1520, l'armada s'engage le long de la côte déserte argentine. Elle explore chaque baie et chasse de jeunes otaries et manchots, dont la viande, séchée et bientôt moisie, sera désormais l'ordinaire des équipages.

La météo change alors que les navires entrent dans la zone subpolaire. Les vents glacés et le mauvais temps minent le moral de l'équipage. Le doute et l'angoisse s'installent : ce passage vers l'ouest existe-il ?



L'HIVERNAGE À SAN JULIÁN

31 mars 1520 – 18 octobre 1520

Déambulant vers cette troisième section, le public passe devant un modèle de la *Victoria*^[1] puis se dirige vers un dispositif scénique impressionnant : une cale de navire reconstituée dans laquelle est projeté, sur plusieurs écrans grand format, un audiovisuel mêlant entretiens d'experts et récit de Pigafetta.

Le 31 mars 1520, la flotte arrive dans une baie abritée, qu'elle baptise San Julián. Magellan décide de passer ici la mauvaise saison. Ces mois d'hiver marquent un tournant dans l'expédition. L'enthousiasme et l'espoir des débuts font place à la peur et à la violence.

La rébellion menée par les trois capitaines espagnols Juan de Cartagena, Luis de Mendoza et Gaspar de Quesada, qui grondait depuis plusieurs mois, éclate, mais est rapidement matée. Magellan doit réagir. Cependant, punir des hommes nommés par le roi a un prix : dès lors, s'il veut échapper à l'accusation de trahison, il doit revenir en Espagne victorieux, chargé des cargaisons des précieuses épices. Plus aucun échec n'est permis.

La recherche du passage doit continuer. Le 20 mai 1520, Magellan envoie le *Santiago* en exploration. Mais le navire fait naufrage dans la baie du río de Santa Cruz. L'armada est dorénavant réduite à quatre vaisseaux.

Le même mois, l'équipage entre en contact avec le peuple tehuelche, nomades de Patagonie, dont la haute stature – environ 1,77 m en moyenne pour les hommes – impressionne les Européens, qui les surnomment "géants patagons".

La flotte quitte la baie de San Julián le 24 août 1520 mais doit rapidement se résoudre à une nouvelle escale à l'embouchure du Santa Cruz pour réparer les navires, endommagés par la tempête. Magellan donne l'ordre de reprendre la route vers le sud, le 18 octobre 1520.

[1] Guy Tournier, maquettiste, 2019. Modèle à l'échelle 1/72. Poirier, laiton, soie et coton. Dépôt de Guy Tournier au musée national de la Marine

« Au lieu des rochers abrupts, des prairies et des forêts montrent leur verdure ; l'air s'est adouci, des sources d'eau douce réjouissent les matelots, qui n'ont connu pendant des semaines que l'eau saumâtre des tonneaux du bord. À présent ils restent paresseusement étendus dans l'herbe verte, contemplent le prodige des poissons volants ou se livrent à la pêche, qui est extrêmement fructueuse. »
S. Zweig, Magellan





LE PASSAGE DU DÉTROIT

18 octobre 1520 – 28 novembre 1520

Tandis que les paysages grandioses traversés par l'équipage se déploient sur une succession de grands écrans-voiles, Pigafetta décrit avec émotion l'avancée des marins dans ces terres qu'aucun Européen n'a encore jamais atteintes.

En passant l'hiver dans la baie de San Julián, Magellan ne pouvait s'imaginer qu'il n'était qu'à cinq jours de l'entrée du détroit qui porte aujourd'hui son nom.

La flotte avance dans un dédale qui s'ouvre au fil des jours, l'eau reste salée. Le détroit, avec ses goulets étroits, ses bifurcations, les vents glacés et les forts courants, est un véritable défi de navigation pour les marins de la flotte qui doivent avancer avec prudence, sans carte et avec les hauts pics des Andes fermant l'horizon.

À l'occasion d'une mission d'exploration, le pilote portugais du *San Antonio*, Estêvão Gomes, persuadé que l'expédition est vouée à l'échec, mais que le passage semble trouvé, convainc son équipage de désertir. Il espère à son retour dénoncer les cruautés subies par les capitaines espagnols et obtenir le commandement d'une nouvelle expédition.

Sans nouvelles du *San Antonio*, Magellan fait jeter l'ancre le 8 novembre 1520 dans la baie des Sardines, et envoie la *Victoria* à sa recherche. En vain.

Après ces diverses trahisons, Magellan doit s'assurer du soutien de l'équipage avant de poursuivre la route. Les membres des trois navires restants n'osent émettre d'avis négatif pour poursuivre le voyage et ils repartent le 22 novembre 1520.

Le 28 novembre 1520, la *Trinidad*, la *Victoria* et la *Concepción* pénètrent dans un vaste océan que Magellan baptise « Pacifique », après avoir découvert un détroit dont l'existence n'était pas acquise.

LA TRAVERSÉE DU PACIFIQUE

28 novembre 1520 – 6 mars 1521

Après plus d'une année de voyage, Magellan et sa flotte s'engagent dans la traversée de cet océan, sur lequel aucun Européen n'avait jamais navigué. Magellan ne pouvait imaginer le vide qui les attendait. Les hommes endurent 105 jours de navigation sans escale : ils ne rencontrent aucune île habitée, n'aperçoivent que deux atolls qu'ils ne peuvent aborder. Les vivres manquent cruellement, la famine sévit, et, dans une moindre mesure, le scorbut lors des dernières semaines. Le céleri sauvage, riche en vitamine C, recueilli dans la baie des Sardines et mis en conserve, protège à leur insu les équipages. Sur les 166 marins qui quittent le détroit, on ne compte que 9 morts (chiffre confirmé par de récentes études) – ce qui fait de cette traversée la moins mortifère de tout le XVI^e siècle.

« Depuis notre sortie du détroit, nous naviguons sans répit.

Par chance, cet océan est calme, nous l'appellerons

désormais "Pacifique". » Antonio Pigafetta



Le détroit

« Treize mois après être partis d'Espagne, par 52 degrés de latitude sud, après tant de doutes, les quatre navires découvrent enfin une baie différente des autres. Devant la pointe de sable qui en marque l'entrée, les couleurs des eaux se mêlent, elles s'enroulent, comme si deux océans se rencontraient.

Magellan passe le cap si lointain le 21 octobre 1520, jour de la Sainte-Ursule. Il décide d'inspecter cette nouvelle possibilité qui s'ouvre à lui et persuade ses hommes, malgré les conditions météorologiques compliquées, que cette baie pourrait être un passage. Et effectivement, au fond de la baie s'ouvre l'entrée du détroit qui porte aujourd'hui son nom. Une entrée qui présente deux grandes difficultés de navigation, deux *augusturas*, des goulets étroits parcourus par de très forts courants et contre-courants.

Les bâtiments de l'armada peuvent naviguer à 7 ou 8 nœuds maximum et, face à des courants de 12 ou 13 nœuds, la situation se complique nettement. Ils s'arrêtent, ils observent longuement les fonds, les courants et les vents. Ils avancent donc doucement et doivent attendre que le vent devienne manœuvrable. Aussi incroyable que cela puisse paraître, ils ne commettent par une seule erreur. »

Extrait du livre *L'incroyable périple de Magellan*, François de Riberolles et Ugo Bienvenu, éditions Denoël

« C'est vraiment par euphémisme qu'on appelle cette route un "détroit".
En réalité, c'est un carrefour ininterrompu, un labyrinthe de baies, de fjords et de canaux
qu'on ne peut traverser qu'au prix des plus grandes difficultés
et en faisant appel à tout l'art du navigateur. »
S. Zweig, *Magellan*





LES ARCHIPELS DE L'EXTRÊME-ORIENT

6 mars 1521 – 8 novembre 1521

Franchissant la ligne de l'antiméridien, les visiteurs arrivent aux Philippines, où le voyage prend une tournure inattendue. Au cœur de trois îlots sur lesquels sont reproduits les dessins d'Ugo Bienvenu, des audiovisuels constitués d'interviews d'experts retracent les principaux épisodes de la fin du voyage : la mort de Magellan puis l'errance de l'équipage et la relation avec les peuples autochtones.

Après plus de trois mois de navigation, les hommes arrivent à l'île de Guam aux Mariannes le 6 mars 1521. Les équipages se ravitaillent rapidement, pillent et brûlent les villages. Le 16 mars 1521, la flotte rejoint les premières îles Philippines, baptisées « Saint-Lazare ».

Naviguant d'île en île pendant 42 jours, Magellan semble renoncer à rejoindre les Moluques pourtant proches. Le 7 avril 1521, il signe des traités d'amitié avec le souverain de Cebu et décide de provoquer Lapulapu, le chef de l'île voisine de Mactan, qui lui serait hostile. L'affrontement éclate le 27 avril 1521. Magellan et sept de ses compagnons sont tués. Cette mort reste une énigme : fantasma d'invincibilité d'un homme qui a perdu sa lucidité ? Acte suicidaire d'un soldat qui aurait compris qu'il a échoué et ne peut reparaître ni en Espagne ni au Portugal ? Étant cette hypothèse, le journal du pilote Francisco Albo, retrouvé au ^{xix}^e siècle, mentionne des valeurs estimées de longitude attestant que les Moluques sont bien dans le domaine portugais et non espagnol, comme Magellan voulait le démontrer.

Quatre jours après la mort de Magellan, une nouvelle tragédie frappe l'équipage. Le roi de Cebu invite 26 membres de la flotte pour un banquet qui se révèle être un guet-apens : ils sont tous tués ou capturés.

La flottille, réduite à deux navires et 113 hommes, entame une nouvelle errance qui les mène à Palawan et Brunei. Les Moluques sont enfin atteintes le 8 novembre 1521.

« Magellan est mort, notre lumière
est morte. » Antonio Pigafetta

Les Moluques

« Ternate et Tidore cachent en bordure de leurs contreforts trois autres îles, Moti, Makian et Bacan. Ces cinq îles sont les seules au monde à abriter des girofliers. Des arbres qui ont besoin d'un terrain bien drainé, de chaleur et de beaucoup de pluie. Les Moluques du Nord réunissent toutes ces conditions, elles sont situées sur une faille géologique dont les volcans sont actifs depuis des millénaires. Les coulées de lave et les pierres qui naissent de leurs cônes volcaniques créent un terreau favorable à ces arbres. En ce jour de dimanche, raconte Pigafetta, je m'en allais en terre pour voir comment naissent les clous de girofle. L'arbre est haut et large comme un homme. Ses branches s'étendent au milieu mais forment une cime vers le haut. La feuille est comme celle d'un laurier et l'écorce est de

couleur brune, tannée. Les girofles sont par dix ou vingt à la cime des branches et il y en a toujours plus d'un côté que de l'autre selon la disposition du climat. Quand les girofles naissent, ils sont blancs, les mûrs sont rouges et ils deviennent noirs en séchant. Ils se cueillent deux fois par an, à Noël et à la Saint Jean-Baptiste. Il n'y a pas au monde d'autres bons girofliers.

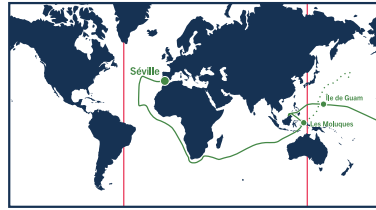
Un baril de 200 kilos de clous de girofle s'échange contre : 20 mètres de drap rouge, ou 150 couteaux, ou 50 ciseaux, ou 40 bonnets, ou 50 kilos de métal, ou 35 verres. »

Extrait du livre *L'incroyable périple de Magellan*, François de Riberolles et Ugo Bienvenu, éditions Denoël



« Aux antipodes, à Tidore, à Amboina, à Banda, à Malabar, le cannelier, le giroflie, le muscadier
et le poivrier croissent et prospèrent comme chez nous les chardons. »
S. Zweig, *Magellan*





LA NAVIGATION D'ELCANO

JUAN SEBASTIÁN ELCANO : 21 décembre 1521 - 6 septembre 1522

GONZALO GÓMEZ DE ESPINOSA : 6 avril 1522 - 24 octobre 1522

Alors qu'un équipage de 18 survivants européens arrive en Espagne, après avoir accompli la première circumnavigation de l'histoire, le parcours se termine sur une question : qui a fait le tour de quoi ? L'exposition ouvre la réflexion sur l'héritage de cette aventure et les différentes manières dont elle a été utilisée pour servir le roman national, en Espagne et au Portugal mais aussi aux Philippines et en Malaisie.

Les deux navires chargés de girofles, Gonzalo Gómez de Espinosa, alors capitaine-général, secondé par l'Espagnol Juan Sebastián Elcano et l'Italien Giovanni Battista, décide de diviser les risques pour rejoindre l'Espagne.

La tentative de Gómez de Espinosa de retour par le Pacifique sur la *Trinidad* tourne court, son équipage décimé tombant aux mains des Portugais. Il survira avec quatre de ses compagnons qui retourneront en Europe en 1526.

Elcano, capitaine de la *Victoria*, emprunte de son côté la voie portugaise, par l'ouest. Il plonge très au sud de l'océan Indien et réalise l'exploit inédit d'une navigation de 151 jours sans escale, de Timor jusqu'au Cap-Vert. Il arrive à Sanlúcar de Barrameda le 6 septembre 1522, avec dix-sept autres survivants. Nul ne les attendait plus. Ils seront rejoints ensuite par douze de leurs compagnons faits prisonniers au Cap-Vert.

Elcano est célébré en héros. Pour les Espagnols, Magellan demeure un Portugais qui les a fourvoyés, l'expédition ayant été un échec. Au Portugal, il est considéré comme un traître. Aux Philippines, c'est Lapulapu qui est glorifié, comme premier résistant à la colonisation. En Malaisie, c'est Henrique, l'esclave de Magellan, qui est le héros. Ce n'est qu'au Chili que Magellan est un héros national.

L'expédition de Magellan prouve que le globe est circumnavigable et qu'il n'y a qu'*un seul océan*. Les mers et les continents sont enfin fixés dans des dimensions proches de celles connues aujourd'hui. Les cartographes auront désormais pour tâche principale de rectifier les longitudes et de remplir les blancs des mappemondes.

En fin de parcours, une dernière projection montre, sous la forme d'un globe animé, le trajet complet de la *Victoria*. Puis, les visiteurs sont invités à admirer les reproductions de deux documents d'archives exceptionnels : le manuscrit de 1524 d'Antonio Pigafetta, *Narration du premier voyage d'Antonio Pigafetta, 1519-1522*, conservé à la Beinecke Library (Yale University)^[1] ; et le *Journal de bord de Francisco Albo, 1519-1522*, extrait du manuscrit original du XVI^e siècle du pilote Francisco Albo, *La Primera vuelta al mundo : protagonistas, génesis y desarrollo a través de los documentos*^[2].

« 6 septembre 1522. Après un périple de 86 000 kilomètres
effectué en 1 080 jours, nous sommes enfin de retour à Séville. »

Antonio Pigafetta



Un exploit extraordinaire

« Après tant de peine et de courage, ce sont finalement dix-huit Européens et trois Moluquois, fantômes d'eux-mêmes, qui arrivent à Sanlúcar de Barrameda, près de trois ans après le départ. La *Victoria* vient d'effectuer un tour du monde, le premier jamais réalisé, un trajet quatorze fois plus long que celui de Christophe Colomb. Ils ont à bord 26 tonnes de girofles, ce qui rembourse à peine l'expédition.

Samedi 6 septembre 1522, nous entrâmes en la baie de Sanlúcar et n'étions que dix-huit hommes, la plupart malades, sur les soixante qui étaient partis des Moluques.

Depuis le jour où nous sommes partis de cette baie jusqu'à aujourd'hui, nous avons fait 14 460 lieues et accompli le cercle du monde du levant au ponant. Lundi 8 septembre, nous jetâmes l'ancre près du môle de Séville et tous en chemises et pieds nus allâmes chacun une torche à la main visiter le lieu de Santa Maria de la Victoria et celui de Santa Maria de la Antigua. »

Extrait du livre *L'incroyable périple de Magellan*, François de Riberolles et Ugo Bienvenu, éditions Denoël

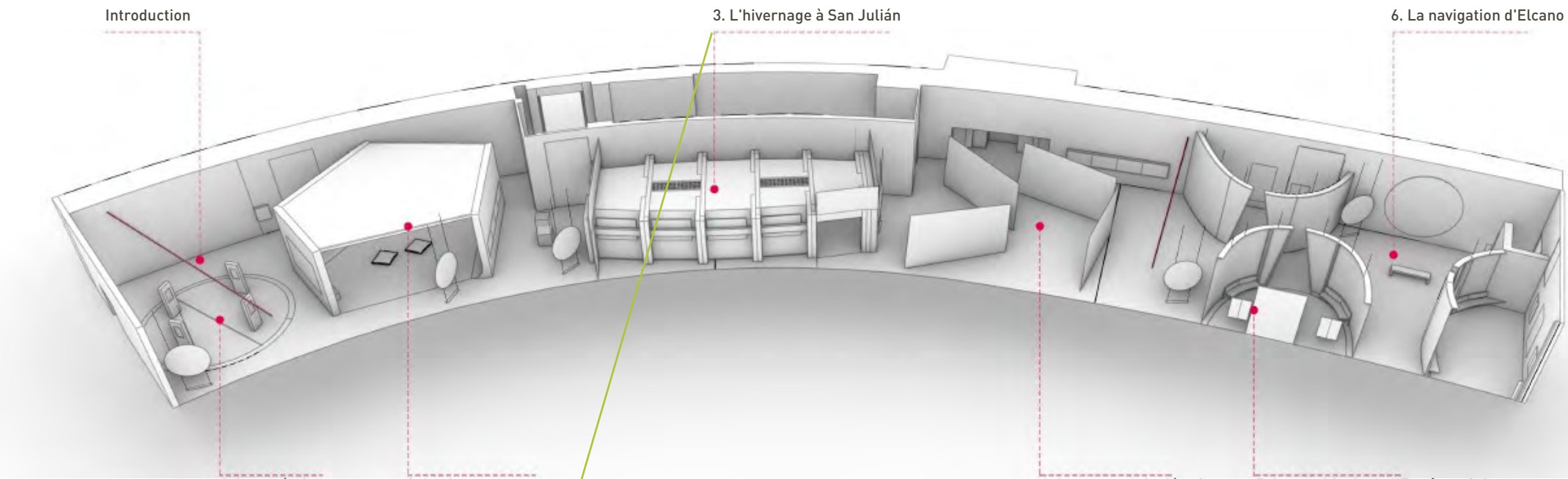
[1] Collection Michel Chandeigne

[2] Bibliothèque Gulbenkian de la Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France

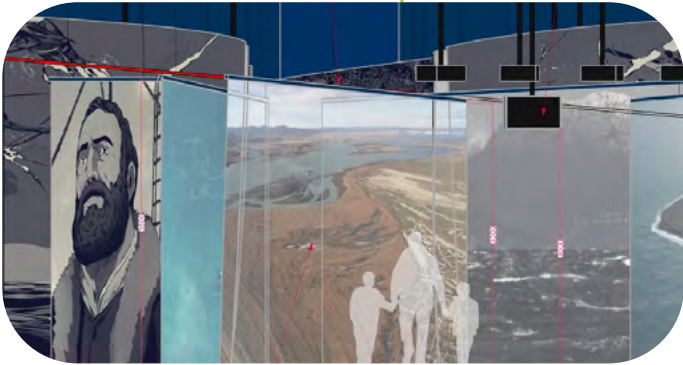
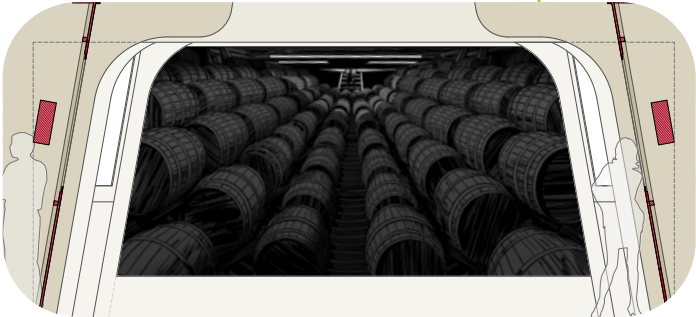
La scénographie : une véritable création audiovisuelle

Sur une idée originale de Brigitte Poupart, la scénographie, co-conçue par Brigitte Poupart et Maciej Fiszer, mélange dispositifs théâtraux, audiovisuels et textuels. Elle structure l'espace de 830m² en alternant éléments architecturaux (les totems, la cale de navire, le globe, les mâts) et grandes projection murales.

Les visiteurs peuvent circuler librement autour des constructions, tout en ayant des moments de pause contemplative et d'immersion dans les images et les sons.



© Atelier Maciej Fiszer



© Atelier Maciej Fiszer

Programmation culturelle

Visites guidées et livret de visite

Visite guidée adultes

Du 1^{er} novembre au 28 février • tous les jeudis et samedis après-midis • durée 1h • à partir de 5€

Qui est Magellan ? Quel est le but de son voyage ? Guidée par un médiateur, cette visite propose une introduction à l'exposition temporaire en s'appuyant sur quelques œuvres du musée et sur la première salle de l'exposition (durée 45 min). Les participants découvrent ensuite l'exposition à leur rythme, en autonomie et sans médiateur, afin de profiter pleinement des projections retraçant le voyage de Magellan (durée libre, environ 1h).

Pour accompagner la visite de l'exposition en autonomie, un livret de visite tout public est mis à disposition gratuitement. Illustré par des images extraites de la série L'Incroyable périple de Magellan, il reprend la structure de l'exposition pour suivre le trajet de ce premier tour du monde et mettre un visage sur les personnages clés de l'aventure.

Table-ronde

Présentation et coulisses de l'exposition

Jeudi 23 octobre • 19h • durée 1h30 • gratuit sur réservation

Pour la première fois, un musée et une société de production collaborent pour créer une exposition immersive d'un genre nouveau autour de Magellan, à partir d'un documentaire exceptionnel. Comment transcrire l'histoire de ce voyage extraordinaire dans l'espace du musée, en mêlant images spectaculaires et rigueur scientifique ? Les artisans de ce projet racontent les coulisses de la création.

- Avec :
- Michel Chandeigne, spécialiste de l'histoire maritime portugaise et éditeur. Conseiller scientifique de l'exposition.
 - Brigitte Poupart, réalisatrice et metteuse en scène. Co-scénariste et scénographe de l'exposition.
 - François de Riberolles, réalisateur de la collection documentaire L'Incroyable périple de Magellan. Co-scénariste de l'exposition.

Visite-atelier Mon journal de bord (8-12 ans)

Du 16 novembre au 26 février • un dimanche après-midi sur deux & jeudi 26 février • durée 1h30 • à partir de 10€

La visite-atelier invite chacun à se glisser dans la peau des marins de ce premier tour du monde. Avant une visite de l'exposition Magellan, conçue comme une déambulation libre (sans médiateur) au milieu de grandes projections vidéos, les familles traversent les collections et participent à un atelier créatif. Elles y réalisent leur propre journal de bord. Tel un véritable carnet d'explorateur, celui-ci gardera une trace de leurs découvertes.

Concert littéraire

Magellan par Clover : quand le jazz navigue sur les mots de Stefan Zweig

Samedi 24 janvier • 20h • durée 1h15 • à partir de 15€

Dans Magellan, Stefan Zweig nous embarque pour le tout premier tour du monde à la voile de l'histoire. Ce récit haletant, Clover en fait dialoguer des extraits – lus par la narratrice Lila Tamazit – avec un jazz qui vogue entre musique de chambre et improvisation. Un son auquel Sébastien Boisseau (contrebasse), Alban Darche (saxophone) et Jean-Louis Pommier (trombone) apportent un timbre nouveau en invitant à bord la gambiste Myriam Rignol. Cap vers l'inattendu, ce quartette atypique au timbre poétique et organique nous invite à partager sa soif d'aventure.

Avec : Sébastien Boisseau (contrebasse), Jean-Louis Pommier (trombone), Alban Darche (saxophone), Myriam Rignol (viole de gambe), Lila Tamazit (narration), Samuel Mary (lumières), Jonathan Marcoz (son), Yolk Records (production)

Conférences

Fernand de Magellan : mythes et réalités d'un voyage qui changea le monde

Samedi 22 novembre • 15h • durée 1h • gratuit sur réservation

À l'occasion de la troisième édition de son ouvrage de référence sur Magellan, Michel Chandeigne, conseiller de l'exposition et spécialiste de l'histoire des voyages et de la cartographie ancienne, déconstruit les nombreuses idées reçues sur le voyage du célèbre navigateur. Cette rencontre sera suivie d'une séance de dédicace.

Sous le pseudonyme de Xavier de Castro, Michel Chandeigne a rassemblé, confronté et édité pour la première fois l'ensemble des témoignages directs sur le voyage de Magellan. Ce faisant, des dizaines d'erreurs récurrentes sur le sujet ont été révélées et de nombreuses découvertes effectuées, et non des moindres, sur les motivations de Magellan, le déroulement du voyage (1519-1522), la liste des marins et le nombre de survivants. Le 22 octobre 2025 reparait cet ouvrage de référence, remanié et révisé à la lumière des dernières recherches. En s'appuyant sur les cartes d'époque, il nous plonge dans ce périple qui a abouti, de manière imprévue, au premier tour du monde.

Avec Michel Chandeigne, spécialiste de l'histoire maritime portugaise et éditeur. Conseiller scientifique de l'exposition.

Les épices : voyage historique et saveurs du bout du monde

Jeudi 5 février • 19h • durée 1h30 • gratuit sur réservation

Sur les traces des navigateurs qui ont à la fois ouvert de nouvelles routes commerciales et un nouveau chapitre dans l'histoire de ces trésors aromatiques, avec Loïc Bienassis, historien.

Il est courant de lire que la recherche de la route des épices fut l'un des principaux moteurs des grandes découvertes. Qu'en est-il vraiment ? Et, pourquoi, d'ailleurs, les Européens avaient-ils, si l'on peut dire, soif d'épices ? Histoire économique, maritime, culinaire, histoire des préférences alimentaires, tous ces sujets, et plus encore, seront abordés lors de cette conférence. Une présentation à trois voix qui nous fera voyager entre les goûts d'hier et ceux d'aujourd'hui.

- Avec :
- Loïc Bienassis, historien, Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation
 - Chloé Charles, cheffe cuisinière de Lago
 - Marie-Lou Lizé, co-fondatrice de Nomie Épices



D'autres événements viendront compléter ce programme. Programmation complète, informations pratiques et réservations : www.musee-marine.fr

À retrouver à la librairie-boutique du musée



Le Voyage de Magellan (1519-1522). La relation d'Antonio Pigafetta & autres témoignages
Éditions Chandeigne & Lima

À paraître le 24 octobre 2025
Troisième édition, révisée, remaniée et en couleurs

1 088 pages
172 x 222mm
59€

L'Incroyable périple de Magellan
François de Riberolles et Ugo Bienvenu
Éditions Denoël

192 pages
305 x 247mm
42€



À propos de Camera Lucida et Lucid Realities



Depuis 1995, Camera lucida produit des œuvres documentaires et des captations de spectacles qui font dialoguer culture, histoire, sciences et innovations. Avec près d'une cinquantaine de programmes par an, la société s'impose comme un producteur de référence, sur tous les formats de la télévision linéaire aux supports les plus innovants, immersifs ou interactifs : lmax, 3D, Applications iPad, VR ou AR.

La captation fait partie de son ADN : Comédie-Française, Radio France, Opéra de Paris, Philharmonie... et l'expérimentation technologique ouvre de nouveaux usages, comme la captation 360° ou prises de vues réelles et animation entremêlées par exemple. Côté magazines, *Blow up* (devenu rendez-vous hebdomadaire des cinéphiles sur ARTE Cinéma) prolonge cet esprit d'exploration.

Pionnière en réalité virtuelle avec *The Enemy* (coproduit avec France Télévisions Nouvelles Écritures, l'ONF, Dpt. Studio, Emissive, avec le soutien du CNC et de l'INA), Camera lucida développe des formats à la frontière du film et de l'expérience, en lien avec le MIT, Tribeca et Sundance. Enfin, elle signe aussi des dispositifs de captation pour la mode (Hermès, Louis Vuitton, AML...) qui rassemblent des audiences massives sur tous les média-sociaux.

Parmi ses collections, *L'Incroyable périple de Magellan* a inspiré l'exposition immersive présentée au musée national de la Marine, en coproduction avec Lucid Realities.

Camera lucida défend une culture vivante et accessible, au sein du groupe Incognita Studio.



Lucid Realities est une société de production d'expériences dédiée aux écritures immersives et interactives, basée à Paris et créée en 2018, avec l'ambition de mettre les nouvelles technologies au service d'écritures et d'auteurs souhaitant avoir un impact social, éducatif ou tout simplement nous emmener dans leurs histoires.

Depuis sa création, l'équipe de Lucid Realities a produit plusieurs œuvres en réalité virtuelle (VR) dont *Claude Monet - L'obsession des nymphéas*, de Nicolas Thépot (coproduction avec le Musée d'Orsay et de l'Orangerie - récompensée par un Viveport Award de la meilleure expérience de l'année Art/culture), *Endodrome* créée par l'artiste plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster et présentée à la Biennale d'Art de Venise (2019), ou encore *La Plage de sable étoilé* de Huang Hsin-Chien et Nina Barbier (sélectionné en compétition officielle à la Mostra de Venise 2021).

En 2025, la société a poursuivi son développement d'œuvres fortes mêlant nouvelles technologies et formes artistiques multiples. Ainsi l'expérience *Danse Danse Danse - Matisse*, réalisée par Agnès Molia et Gordon (en compétition officielle à la Mostra de Venise 2025 et diffusée au Musée d'Art Moderne) mêle réalité virtuelle et danse, ou *Insider-Outsider* de Philippe Cohen-Solal autour de l'œuvre de Henry Darger (coproduction avec le Centre Pompidou et le Grand-Palais) propose une expérience musicale interactive.

L'exposition immersive autour de Magellan est sa première coproduction avec le musée national de la Marine et Camera lucida.

CIC, grand mécène du musée national de la Marine



Partenaire majeur des grands événements de course au large et convaincu que les enjeux maritimes sont plus que jamais au cœur des défis environnementaux, géostratégiques et scientifiques, CIC affirme son statut de mécène engagé, investi aux côtés des acteurs d'un monde qui bouge.

« *Grand Mécène du musée national de la Marine, nous sommes fiers d'accompagner l'exposition "Magellan, un voyage qui changea le monde", un rendez-vous immersif retraçant l'épopée du premier tour du monde. Le parcours explore les enjeux politiques, économiques et culturels de l'expédition, une aventure maritime extraordinaire qui fait particulièrement écho aux valeurs entrepreneuriales du CIC* » déclare **Claude Koestner**, directeur général délégué du CIC.

À propos du CIC

Banque de premier plan en France et à l'international, le CIC met à la disposition de près de 5,7 millions de clients un réseau français de près de 1 600 agences et 20 000 collaborateurs ainsi que des relais internationaux dans 36 pays. Pour répondre aux besoins de tous les acteurs économiques et construire au quotidien une offre toujours performante, il conjugue les métiers de la finance, de l'assurance, de la téléphonie et des services technologiques de pointe à une grande solidité financière confortée par celle de sa maison-mère, Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

www.cic.fr/fr/groupe-cic.html

À propos du musée national de la Marine

Le musée national de la Marine possède l’une des plus belles et des plus anciennes collections au monde qui retrace plus de 250 ans d’histoires maritimes et navales françaises. Établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du ministère des Armées, c’est à la fois un musée d’art et d’histoire, de sciences et techniques, d’aventures humaines et de traditions populaires, engagé dans les grands enjeux maritimes du ^{xxi}^e siècle.

Centre des cultures maritimes ouvert à tous, le musée national de la Marine a pour vocation d’être la vitrine et le conservatoire patrimonial de toutes les marines : Marine royale, impériale et nationale, marine de plaisance, de commerce, de pêche, scientifique, etc. À l’heure où les enjeux maritimes sont plus que jamais au cœur de l’actualité (économie, environnement, géopolitique, sciences, etc.), le musée national de la Marine se réinvente en un musée de société ouvert sur son temps, un lieu d’échanges et de rencontres, un forum autour des grandes questions qui parcourent la planète bleue. Le patrimoine culturel maritime, matériel et immatériel (peintures, sculptures, objets d’art, modèles, navires, phares, littérature, cinéma, chants marins, etc.), est un levier puissant de sensibilisation aux enjeux océaniques actuels et à venir. Acteur clé de ce patrimoine, le musée national de la Marine a ainsi vocation à préserver ce bien commun de l’humanité en partageant ses trésors au plus grand nombre.

Constitué en réseau, le musée national de la Marine est présent sur sept sites : à Paris, au sein du Palais de Chaillot, en Seine-Saint-Denis avec son centre de conservation et de ressources, mais aussi sur le littoral atlantique, à Brest, Port-Louis et Rochefort (sur deux sites), ainsi que sur la côte méditerranéenne, à Toulon. Cette implantation territoriale lui permet d’entretenir des liens durables avec les cultures maritimes locales et de promouvoir une politique active d’expositions et d’événements faisant de cette institution le grand musée maritime du ^{xxi}^e siècle.

Informations pratiques

HORAIRES D’OUVERTURE

Ouvert tous les jours de 11h à 19h, sauf le mardi
Nocturne le jeudi jusqu’à 22h

Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet et 25 décembre
Fermeture anticipée à 17h les 24 et 31 décembre

Accueil des groupes à partir de 9h30 du lundi au samedi (sauf le mardi)

Dans le cadre de la politique d’accessibilité du musée, des créneaux de visite adoucie sont proposés le mercredi de 9h30 à 11h pour les groupes, et le dimanche de 11h à 13h pour les individuels.

TARIFS

Tarif plein : 14€ (en ligne) / 15€ (guichet)
Tarif réduit : 10€ / 11€
Gratuit pour les moins de 26 ans ressortissant de l’Union Européenne

Activités culturelles (visites, ateliers)

Tarif plein : à partir de 20€
Tarif réduit : à partir de 16€
Enfants : à partir de 5€

Groupes

Visite libre à partir de 135€
Visite guidée à partir de 240€

Disponible gratuitement sur demande : livret-jeu, sac du marin, sièges, cannes d’appoint, fauteuils roulants, poussettes, porte-bébé, casques anti-bruit, lunettes de soleil, BIM

Billetterie en ligne : www.billetterie.musee-marine.fr

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

Palais de Chaillot
17 place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75016 Paris
Tel : 01 53 65 69 69
www.musee-marine.fr

Accès
Métro : Trocadéro (9, 6)
Bus : n°22, 30, 32, 63
Station Vélib : Eylau-Trocadéro (n°16014)

PARIS
Palais de Chaillot

BREST
Château

PORT-LOUIS
Citadelle

ROCHEFORT
Hôtel de Cheusses
Ancienne école
de médecine navale

TOULON
Porte de l’Arsenal

Contacts

Musée national de la Marine

Département Communication et Mécénat

Rémy Hoche, chef de département - r.hoche@musee-marine.fr

Anne-Laure Reynders, chargée des relations presse et partenariats médias

01 53 65 69 58 - al.reynders@musee-marine.fr

Relations presse

Alambret Communication / 01 48 87 70 77

Émilie Harford - musee-marine@alambret.com

Crédits des visuels

Affiche en couverture : Dessins : REMEMBERS. Adapté de la collection documentaire L'Incroyable périple de Magellan écrite et réalisée par François de Riberolles, produite par Camera Lucida © CAMERA LUCIDA PRODUCTIONS - ARTE France - MINIMAL FILMS - BELGICA FILMS - SERENA PRODUCTIONS - 2022 / Design graphique de l'affiche : Justine Gaxotte

Dessins pages 8, 10, 11, 15, 19, 23 : Dessins : REMEMBERS. Adapté de la collection documentaire L'Incroyable périple de Magellan écrite et réalisée par François de Riberolles, produite par Camera Lucida © CAMERA LUCIDA PRODUCTIONS - ARTE France - MINIMAL FILMS - BELGICA FILMS - SERENA PRODUCTIONS - 2022

Cartes pages 10, 11, 14, 18, 22 : © Justine Gaxotte

Photographies pages 12-13, 15-16, 20-21 : Vues du documentaire L'Incroyable périple de Magellan © CAMERA LUCIDA PRODUCTIONS - ARTE France - MINIMAL FILMS - BELGICA FILMS - SERENA PRODUCTIONS - 2022